Dijon : Grégory Sapet, 22 ans, retrouvé nu dans un parc après une violente agression, il meurt de ses blessures à l'hôpital. Il n'avait aucun lien avec le milieu des stups contrairement à ce qui avait été indiqué, sa famille lance une cagnotte (MàJ)

08/05/2024 à 15h10



08/05/24

Concernant la victime, il ajoute qu'elle était connue des services judiciaires dans sa région d'origine, mais pas pour des infractions relevant de la législation sur les stupéfiants. En effet, son frère Alexandre, confirme qu'il avait un casier pour une histoire de violences, « mais ce n'était pas un dealer ». Ses proches espèrent que le ou les auteurs de ce crime seront rapidement identifiés et arrêtés.

Le Bien Public

Cagnotte

07/05/24

Dans la nuit du dimanche 5 au lundi 6 mai, un jeune homme de 22 ans est décédé à l'hôpital de Dijon (Côte-d'Or). La victime avait été retrouvée complètement nue au parc de la Combe à la Serpent quelques jours plus tôt. Une enquête pour meurtre en bande organisée a été ouverte.

"J'imagine mon petit frère se faire tabasser, les suppliant d'arrêter de lui faire du mal." Au téléphone, Alexandre est au bord des larmes. Quelques jours plus tôt, son frère Grégory a été retrouvé au parc de la Combe à la Serpent, *"dans un état catastrophique".*

Grégory vient du Gard, en Occitanie. Le 1er mai, le jeune homme de 22 ans annonce à ses parents qu'il part travailler sur Dijon (Côte-d'Or) avec une amie. Ces derniers acceptent, sous condition qu'il leur donne des nouvelles par téléphone. Mais dès le lendemain, Grégory est injoignable.

Son frère Alexandre sent que quelque chose ne va pas. *"Je le connais, il n'est pas du genre à ne pas laisser de nouvelles. J'ai fait un signalement à la police dans le Gard. Les gendarmes ne m'ont pas pris au sérieux, j'ai dû insister pour tomber sur une femme qui a fini par localiser le téléphone."*

(…)

La victime était connue des services de police. Après des faits de violence par le passé, elle devait pointer chaque semaine à la gendarmerie. *"Je ne sais pas pour quel travail il est monté sur Dijon. C'était un électron libre, il ne parlait pas beaucoup. Mon frère était gentil, très attachant, mais aussi influençable. Il suffisait qu'il rencontre des gens peu recommandables sur les réseaux sociaux pour qu'il se laisse*

embarquer. On vient d’une famille précaire. Pour de l’argent, il aurait pu accepter du travail”, avance son frère Alexandre.

France 3